

Les femmes à l'Académie Française

Les femmes à l'Académie Française

Vers 1760, d'Alembert, voulant faire élire Julie de Lespinasse, propose de réserver 4 sièges sur 40 à des femmes, mais il échoue (les femmes, sous l'Ancien Régime, ne pouvaient entrer dans « les corps électifs » que si leur éligibilité était stipulée). On offre plus tard un fauteuil à Mme de Genlis si elle renonce à un manifeste contre les Encyclopédistes. Elle préfère renoncer à l'Académie.

Marie Lafon se présente le 29 janvier 1874 au fauteuil de Louis Vitet contre Elme-Louis Caro qui est élu ; au fauteuil de Saint-Marc Girardin. contre Alfred Mézières qui est élu et au fauteuil de Pierre-Antoine Lebrun contre Alexandre Dumas qui est élu.

Pauline Savari, féministe, auteur du roman Sacré Cosaque, pose sa candidature au fauteuil de Renan, le 19 janvier 1893, l'Académie refuse de la prendre en considération : « Les femmes ne sont pas éligibles, déclare le duc d'Aumale, puisqu'on n'est citoyen français que lorsqu'on a satisfait à la conscription. »

Clara Helsey se présente au fauteuil de Jérôme Tharaud, le 6 mai 1954. Élection blanche.

Françoise Parturier (1919-1995) se présente au fauteuil de Jérôme Carcopino, le 14 janvier 1971 (elle obtient une voix, Roger Caillois est élu).

Louise Weiss (1893-1983) et Janine Charrat (née en 1924, danseuse) se présentent au fauteuil de Marcel Pagnol, le 20 février 1975 (au premier tour, elles ont 4 et 6 voix ; au 3^e tour, elles ont encore 3 voix, provoquant une élection blanche ; Alain Decaux 13 voix, J. Carles 10 voix ; le 26 juin 1975, Louise Weiss obtient une voix au fauteuil du cardinal Daniélou.

Chantal Dupille se présente au fauteuil de Robert Aron, le 19 février 1976. Élection blanche.

Renée Seille-Aubac (médecin) se présente au fauteuil de Paul Morand, le 10 février 1977. Alain Peyrefitte est élu.

Marie-Madeleine Martin se présente au fauteuil de Jacques Chastenet, le 26 octobre 1978. Georges Dumézil est élu. Elle obtient une voix au fauteuil d'Étienne Gilson, le 15 février 1979, Alain Decaux est élu. L'élection au fauteuil du duc de Lévis-Mirepoix, le 24 février 1983, est blanche.

Marguerite Yourcenar (1903-1987) est la première femme élue (au premier tour) par 20 voix sur 36 (contre 12 à Jean Dorst) au fauteuil de Roger Caillois, le 6 mars 1980 ; elle vint deux fois (pour sa réception le 22 janvier 1981 et pour le vote du Grand Prix du roman).

Katia Granoff obtient une voix au fauteuil de René Clair, le 21 janvier 1982. Pierre Moinot est élu.

Raymonde Lefèvre n'obtient aucune voix au fauteuil du duc de Lévis-Mirepoix, le 24 février 1983.

La Duchesse de La Rochefoucauld (1895-1991) obtient 10 voix contre 20 à Léopold Sédar Senghor qui est élu, au fauteuil du duc de Lévis-Mirepoix, le 2 juin 1983.

Viorica Stavila (écrivain) se présente au fauteuil de Georges Dumézil, le 16 juin 1988. Élection blanche.

Jacqueline de Romilly (née en 1913) élue au premier tour par 18 voix au fauteuil d'André Roussin, le 24 novembre 1988.

Hélène Carrère d'Encausse (née en 1929) élue au premier tour par 23 voix au fauteuil de Jean Mistler, le 13 décembre 1990.

Florence Delay (née en 1941) élue au premier tour par 20 voix au fauteuil de Jean Guilton, le 14 décembre 2000.

Frédérique Hébrard (née en 1927) a obtenu 6 voix contre 15 voix à Angelo Rinaldi qui est élu au fauteuil de José Cabanis, le 21 juin 2001.

Christina Orcyanac n'a obtenu aucune voix au fauteuil de Jacques de Bourbon Busset, le 13 juin 2002. M. François Cheng a été élu au premier tour par 21 voix.

Les femmes à l'Académie Française

Marguerite YOURCENAR (1903-1987)

Élue en 1980 au fauteuil 3

Commandeur de la Légion d'honneur

Officier du Mérite

Officier de l'Ordre de Léopold de Belgique

Prédécesseur : *Roger CAILLOIS*

Successeur : *Jean-Denis BREDIN*

Romancier, essayiste, poète

Biographie

Née à Bruxelles (Belgique), le 8 juin 1903.

Fille de Michel de Crayencour et de Fernande de Cartier de Marchienne.

Premières années à Lille, 26, rue du Marais et au Mont Noir, par Bailleul.

Éducation strictement privée. Adolescence dans le Midi de la France ; longs séjours à l'étranger. Réside depuis 1950 à Petite Plaisance, dans l'île des Monts-Déserts (Mount-Desert Island).

Élue à titre de membre étranger à l'Académie belge de Langue et de Littérature françaises en 1971. Plusieurs doctorats *honoris causa* aux États-Unis.

Élue à l'Académie française, au fauteuil de Roger Caillois, le 6 mars 1980 (3^e fauteuil) et reçue sous la coupole le 22 janvier 1981 par Jean d'Ormesson.

Morte le 17 décembre 1987 à Mount-Desert (États-Unis).



Les femmes à l'Académie Française

Jacqueline WORMS de ROMILLY

Élue en 1988 au fauteuil 7

*Grand-croix de la Légion d'honneur
Grand-croix de l'ordre national du Mérite
Commandeur des Palmes académiques
Commandeur des Arts et des Lettres
Commandeur des ordres grecs du Phénix et de l'Honneur*

Prédécesseur : *André ROUSSIN*



Philologue, essayiste

Biographie

Née à Chartres, en 1913 (fille de Maxime David, professeur de philosophie, mort pour la France, et de Jeanne Malvoisin), a épousé en 1940 Michel Worms de Romilly.

Études à Paris : au lycée Molière (lauréate du Concours général, la première année où les filles pouvaient concourir), à Louis-le-Grand, à l'École normale supérieure de la rue d'Ulm (1933), à la Sorbonne. Agrégée de lettres, docteur ès lettres, elle enseigne quelques années dans des lycées, puis devient professeur de langue et littérature grecques à l'université de Lille (1949-1957) et à la Sorbonne (1957-1973), avant d'être nommée professeur au Collège de France en 1973 (chaire : La Grèce et la formation de la pensée morale et politique).

Du début à la fin, elle s'est consacrée à la littérature grecque ancienne, écrivant et enseignant soit sur les auteurs de l'époque classique (comme Thucydide et les tragiques) soit sur l'histoire des idées et leur analyse progressive dans la pensée grecque (ainsi la loi, la démocratie, la douceur, etc.). Elle a également écrit sur l'enseignement. Quelques livres sortent de ce cadre professionnel ou humaniste : un livre sur la Provence, paru en 1987, et un roman, paru en 1990, ainsi que quatre volumes de nouvelles.

Après avoir été la première femme professeur au Collège de France, Jacqueline de Romilly a été la première femme membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres (1975) et a présidé cette Académie pour l'année 1987. Elle est membre correspondant, ou étranger, de diverses académies : Académie du Danemark, British Academy, Académies de Vienne, d'Athènes, de Bavière, des Pays-Bas, de Naples, de Turin, de Gênes, American Academy of Arts and Sciences, ainsi que de plusieurs académies de province ; et docteur honoris causa des universités d'Oxford, d'Athènes, de Dublin, de Heidelberg, de Montréal et de Yale University ; elle appartient à l'ordre autrichien « Ehrenzeichen für Wissenschaft und Kunst », a reçu, en 1995, la nationalité grecque.

Prix Ambatiélos de l'Académie des inscriptions et belles-lettres (1948), prix Croiset de l'Institut de France (1969), prix Langlois de l'Académie française (1974), Grand prix d'Académie de l'Académie française (1984), prix Onassis (Athènes, 1995) et diverses récompenses grecques, dont en 2008 le prix du Parlement hellénique.

Élue à l'Académie française, le 24 novembre 1988, au fauteuil d'André Roussin

Les femmes à l'Académie Française

Hélène CARRÈRE d'ENCAUSSE

Secrétaire perpétuel

Élue en 1990 au fauteuil 14

*Grand officier de la Légion d'honneur
Officier de l'ordre national du Mérite
Commandeur des Arts et des Lettres
Commandeur de l'ordre de Léopold de Belgique
Commandeur de l'ordre national de la Croix du Sud du Brésil*

Prédécesseur : *Jean MISTLER*

Historien



Biographie

Née à Paris dans une famille que l'esprit cosmopolite et la révolution russe ont de longue date dispersée à travers l'Europe. Compte parmi ses ancêtres de grands serviteurs de l'Empire, des contestataires du même Empire, le président de l'Académie des sciences sous Catherine II et trois régicides. Cette hérédité la prédisposait naturellement à l'étude de l'histoire et de la science politique qu'elle a enseignées à la Sorbonne avant de transférer sa chaire professorale – l'esprit nomade de la famille aidant – à l'Institut d'études politiques de Paris.

Professeur invité dans de nombreuses universités étrangères, en Amérique du Nord et au Japon surtout, elle est docteur *honoris causa* de l'université de Montréal et de l'université de Louvain. Président de Radio Sorbonne-Radio France de 1984 à 1987, membre de la Commission des sages pour la réforme du Code de la nationalité en 1986-1987. Durant l'année 1992, occupa le poste de conseiller auprès de la Banque européenne pour la reconstruction et le développement, participant ainsi à l'élaboration d'une politique d'assistance à la démocratisation des anciens États communistes. Élue au Parlement européen en juin 1994, elle est vice-président de la commission des Affaires étrangères et de la Défense ; vice-président de la commission des Archives diplomatiques françaises ; elle a présidé la Commission des Sciences de l'homme au Centre national du livre de 1993 à 1996. Nommée en 1998 membre du Conseil national pour un nouveau développement des sciences humaines et sociales. En 2004, présidente du conseil scientifique de l'Observatoire statistique de l'immigration et de l'intégration.

Elle a reçu le prix Aujourd'hui pour *L'Empire éclaté* en 1978, le prix Louise Weiss en 1987; le prix Comenius en 1992 pour l'ensemble de son œuvre et le prix des Ambassadeurs en 1997, pour *Nicolas II*. Elle est membre associé de l'Académie royale de Belgique, membre étranger de l'Académie des Sciences de Russie et de l'Académie de Géorgie.

Élue à l'Académie française, le 13 décembre 1990, au fauteuil de Jean Mistler (14^e fauteuil).
Élue secrétaire perpétuel le 21 octobre 1999.

Les femmes à l'Académie Française

Florence DELAY

Élue en 2000 au fauteuil 10

*Chevalier de la Légion d'honneur
Officier de l'ordre national du Mérite
Commandeur des Arts et des Lettres*

Prédécesseur : *Jean GUITTON*



Romancier, auteur dramatique

Biographie

Fille de Marie-Madeleine Carrez et de Jean Delay, elle est née le 19 mars 1941, à Paris, où elle a fait ses études au lycée Jean de La Fontaine puis à la Sorbonne. Agrégée d'espagnol, elle s'est orientée vers la littérature générale et comparée qu'elle a enseignée à l'université de la Sorbonne-Nouvelle.

À vingt ans, elle a interprété le rôle de Jeanne dans *Procès de Jeanne d'Arc* de Robert Bresson. Puis collaboré à des films de Chris Marker, Hugo Santiago, Benoît Jacquot, Michel Deville.

Passé trente ans, elle a publié son premier roman d'éducation, *Minuit sur les jeux*. Elle a obtenu le prix Femina en 1983 pour *Riche et légère*, le prix François Mauriac en 1990 pour *Etxemendi*, le grand prix du roman de la Ville de Paris en 1999 et le prix de l'Essai de l'Académie française pour *Dit Nerval*. À partir de *Petites formes en prose après Edison* (1987), elle a alterné romans et essais. Parallèlement, elle a maintenu de façon inconstante et fidèle ses liens avec le théâtre et l'Espagne. Élève à l'École du Vieux-Colombier, régisseur-stagiaire de Jean Vilar au Festival d'Avignon, assistante de Georges Wilson au T.N.P. (1963-1964), elle a traduit *La Célestine* de Fernando de Rojas, mise en scène par Antoine Vitez au Festival d'Avignon puis au théâtre de l'Odéon (1989) ainsi que des œuvres du Siècle d'or – Calderón de la Barca, Lope de Vega – qui sont entrées au répertoire de la Comédie française. Elle a composé, avec Jacques Roubaud, un cycle de dix pièces : *Graal théâtre*, sur la « matière de Bretagne ».

Chroniqueur dramatique à la N.R.F. (1978-1985). Juré du prix Femina (1978-1982). Membre du comité de lecture des Éditions Gallimard (1979-1987). Membre du conseil de rédaction de la revue *Critique* (1978-1995). Élue à l'Académie française, le 14 décembre 2000, au fauteuil de Jean Guitton (10^e fauteuil).

Les femmes à l'Académie Française

Assia DJEBAR

Élue en 2005 au fauteuil 5

Commandeur des Arts et des Lettres

Prédécesseur : *Georges VEDEL*



Romancière

Biographie

Née le 30 juin 1936 à Cherchell (Algérie).

Ancienne élève de l'École normale supérieure de Sèvres (1955).

Elle écrit son premier roman *La Soif* en 1957, suivi de son deuxième roman en 1958, *Les Impatients*. Études d'histoire (Moyen Âge arabe et Maghreb du XIX^e siècle) sous la direction de Louis Massignon et Jacques Berque.

Professeur d'histoire moderne et contemporaine du Maghreb à la Faculté des lettres de Rabat, de 1959 à 1962. Au printemps 1962, sort à Paris son troisième roman *Les Enfants du nouveau monde*. Professeur d'université à la faculté d'Alger : d'histoire de 1962 à 1965, de littérature française et de cinéma de 1974 à 1980.

En 1974, de retour à Alger, elle enseigne les études francophones. Parallèlement, elle commence la préparation d'un long métrage semi-documentaire, après des séjours dans la tribu maternelle des Berkani. Elle y interroge la mémoire des paysannes sur la guerre, y intègre des épisodes dans *La Noubia des Femmes du Mont Chenoua*, long-métrage de deux heures, produit en arabe et en français par la télévision algérienne, sur une musique de Béla Bartok.

Ce long-métrage suscite des débats contradictoires dans les milieux algériens. Il sera présenté à Carthage en 1978, puis à la Biennale de Venise, en 1979 où il obtient le Prix de la Critique internationale. Il est actuellement étudié dans la plupart des universités américaines.

Elle continuera son travail de cinéma avec un long métrage documentaire *La Zerda et les Chants de l'oubli* présenté en 1982, par la télévision algérienne et primé au Festival de Berlin, comme « meilleur film historique » en janvier 1983.

Ne pouvant travailler à la fois, comme romancière francophone dans son pays tout en poursuivant une œuvre de cinéaste dans sa langue maternelle, elle choisit définitivement de retourner vivre à Paris, en 1980. De 1980 à 2005, sa vie, en banlieue parisienne, puis à Paris, est consacrée presque exclusivement à son travail d'écriture française : romans, essais, théâtre, travail critique.

De 1983 à 1989, elle est choisie par Monsieur Bérégovoy, ministre des affaires sociales, comme représentante de l'émigration algérienne pour siéger au Conseil d'administration du FAS (Fonds d'action sociale). Elle publie dès lors régulièrement aux éditions Albin Michel, aux éditions Actes Sud. Après la publication de son roman *L'Amour, la Fantasia*, elle fait régulièrement des tournées de lecture de ses textes en Allemagne, en Italie et des conférences dans les universités anglaises et américaines. En 1995, elle accepte de partir travailler en Louisiane, comme professeur titulaire à Louisiana State University de Baton Rouge où elle dirige également un Centre d'études françaises et francophones de Louisiane. En 2001, elle quitte la Louisiane pour être à New York University professeur titulaire. En 2002, elle est nommée *Silver Chair Professor*.

Auparavant, tout l'été 2000, à Rome, dans une production du Teatro di Roma, elle met en scène un drame musical en cinq actes : *Filles d'Ismaël dans le vent et la tempête* dont elle est l'auteur. Elle écrit *Aïcha et les femmes de Médine*, drame musical en 3 actes, que lui a commandé un théâtre de Rotterdam, la même année.

Les femmes à l'Académie Française

Prix littéraires :

- Prix Liberatur de Francfort, 1989
- Prix Maurice Maeterlinck, 1995, Bruxelles
- International Literary Neustadt Prize, 1996 (États-Unis)
- Prix Marguerite Yourcenar, 1997 (Boston États-Unis)
- Prix international de Palmi (Italie)
- Prix de la paix des Éditeurs allemands (Francfort) en 2000
- Prix international Pablo Neruda, 2005 (Italie)
- Prix international Grinzane Cavour pour la lecture, 2006 (Turin, Italie).

Docteur *honoris causa* des universités de Vienne (Autriche), de Concordia (Montréal), d'Osnabrück (Allemagne).

Son œuvre littéraire est traduite en vingt trois langues. Une vingtaine d'ouvrages étudient son œuvre : en français, en anglais, en allemand et en italien.

Un colloque international lui a été consacré en novembre 2003, à la Maison de écrivains, à Paris (actes publiés en 2005). Un autre est prévu à Cerisy en 2008.

Élue à l'Académie française, le 16 juin 2005, au fauteuil de M. Georges Vedel (5^e fauteuil).

Les femmes à l'Académie Française

Simone VEIL

Élue en 2008 au fauteuil 13

*Grand Officier de la Légion d'honneur
Chevalier de l'ordre national du Mérite
Grand officier de l'Ordre de l'Empire britannique*

Prédécesseur : *Pierre MESSMER*



Magistrat (E.R), femme politique, ancien membre du Conseil constitutionnel

Biographie

Née le 13 juillet 1927 à Nice (Alpes-Maritimes).

Études au lycée de Nice, Faculté de droit de Paris. Licenciée en droit, diplômée de l'Institut d'Études politiques de Paris.

Attaché titulaire au ministère de la Justice (1957-59), substitut détaché au ministère de la Justice (1959-70), conseiller technique au cabinet de René Pleven (garde des Sceaux) (1968-1969), secrétaire général du Conseil supérieur de la magistrature (CSM) (1970), administrateur de l'ORTF (1972), ministre de la Santé (1974-1976), président du Conseil de l'information sur l'énergie électronucléaire (1977), ministre de la Santé, chargé de la Sécurité sociale (1976-1979), parlementaire européen (1979-93) (liste le Centre pour l'Europe), président du Parlement européen (1979-1982), président de la commission juridique (1982-84) puis du groupe libéral, démocratique et réformateur (1984-1989) du Parlement européen, admise à faire valoir ses droits à la retraite en tant que magistrat (1985), président du comité français pour l'Année européenne de l'environnement (1987), du comité européen pour l'Année européenne du cinéma et de la télévision (1988), ministre d'État, ministre des Affaires sociales, de la Santé et de la Ville (1993-1995), président du Haut conseil à l'intégration (1997-1998), présidente du Conseil constitutionnel (1998-2007), membre du comité directeur du Fonds au profit des victimes relevant de la Cour pénale internationale depuis 2003.

Médailles de l'éducation surveillée et de l'administration pénitentiaire.

Docteur *honoris causa* de diverses universités dont Princetown (1975), de l'Institut Weizmann (1976) et de l'université de Cambridge (1980), de l'université de Georgetown (1981), de l'université libre de Bruxelles (1984), des universités de Yale (États-Unis) (1980), de Glasgow (Grande-Bretagne) (1995), de Pennsylvanie (États-Unis) (1997), de Montréal (2007), Netanya (2008).

Prix Athènes de la Fondation Onassis (1980), prix Charlemagne (1981), prix de la Fondation Éléonore et Franklin Roosevelt (1984). Prix Truman pour la paix (Jérusalem, 1991), médaille d'or du B'Nai Brith (Washington, 1993), médaille d'or de l'association Stresemann (Mayence, 1993), médaille d'or de la santé pour tous de l'Organisation mondiale de la santé (1997), prix Prince des Asturies et prix Grand siècle Laurent Perrier (2005).

Élue à l'Académie française, le 20 novembre 2008, au fauteuil de Pierre Messmer (13^e fauteuil).

Les femmes à l'Académie Française

L'ACADEMIE FRANCAISE EN 1863

38 membres

1	Émile AUGIER	élu en 1857	22	Jean-Pons-Guillaume VIENNET	élu en 1830
2	Pierre-Antoine LEBRUN	élu en 1828	23	Marc GIRARDIN, dit SAINT-MARC GIRARDIN	élu en 1844
4	Pierre-Antoine BERRYER	élu en 1852	24	Victor de BROGLIE	élu en 1855
5	Victor COUSIN	élu en 1830	25	Prosper MÉRIMÉE	élu en 1844
6	Philippe-Paul de SÉGUR	élu en 1830	26	Henri PATIN	élu en 1842
7	Alphonse de LAMARTINE	élu en 1829	27	Louis, dit Ludovic VITET	élu en 1845
8	Charles de RÉMUSAT	élu en 1846	28	Charles-Augustin SAINTE-BEUVE	élu en 1844
9	François PONSARD	élu en 1855	29	Marie-Jean-Pierre FLOURENS	élu en 1840
10	Victor de LAPRADE	élu en 1858	30	Ernest LEGOUVÉ	élu en 1855
11	Jules SANDEAU	élu en 1858	31	Jean-Baptiste SANSON de PONGERVILLE	élu en 1830
13	Octave FEUILLET	élu en 1862	32	Alfred de VIGNY	élu en 1845
14	Victor HUGO	élu en 1841	33	Prosper BRUGIÈRE, baron de BARANTE	élu en 1828
15	Ustazade SILVESTRE de SACY	élu en 1854	34	Frédéric-Alfred de FALLOUX	élu en 1856
16	Félix DUPANLOUP	élu en 1854	35	André DUPIN	élu en 1832
17	Abel-François VILLEMMAIN	élu en 1821	36	Adolphe-Joseph SIMONIS EMPIS	élu en 1847
18	Albert de BROGLIE	élu en 1862			
19	Paul de NOAILLES	élu en 1849			
20	François-Auguste MIGNET	élu en 1836			
21	Charles de MONTALEMBERT	élu en 1851			

Les femmes à l'Académie Française

37	Jean-Jacques AMPÈRE	élu en 1847
38	Adolphe THIERS	élu en 1833

39	Désiré NISARD	élu en 1850
40	François GUIZOT	élu en 1836